

Villes et Villages Fleuris... et durables ?

Cette année, la Mission Gestion Différenciée a été conviée par le Comité Régional du Tourisme à intégrer le jury régional du Concours des Villes et Villages Fleuris.

Cette invitation est représentative d'une évolution nette du concours au niveau régional. Il n'est en effet pas fréquent qu'une association dite «de protection de l'environnement» participe aux tournées du jury... Notre présence n'était pourtant pas du tout décalée avec l'action menée sur le terrain par les communes, au contraire !

Bien sûr, certaines communes restent sur leurs traditions strictement horticoles et ont du mal à évoluer; mais de nombreuses autres sont dans le changement et l'assument pleinement. Nous avons d'ailleurs été surpris par de toutes petites communes qui, sans soutien ni encadrement particulier, ont une démarche très environnementale.

On en oublierait parfois qu'il ne s'agit pas d'un prix

de l'environnement tellement les termes «durable» et «alternatif» ont été utilisés comme argument par les communes ! Il faut toutefois rester vigilant sur cette tendance à mettre le durable à toutes les sauces, la réalité n'étant pas toujours à la hauteur des discours prononcés...

Quasiment toutes les communes visitées ont engagé ou projeté une diminution de leur usage des phytosanitaires et/ou une mise en place de la gestion différenciée sur leurs espaces verts. Certaines d'entre elles sont déjà des « habituées » de la mission et participent à nos événements ou utilisent nos outils et ressources, et c'est tant mieux !

On est donc sur la bonne voie, et le Concours Régional des Villes et Villages Fleuris incite aujourd'hui autant les villes à se fleurir qu'à respecter l'environnement !

Des nouvelles de la mission !

Voilà une "Virgule" bien remplie après quelques mois d'absence... et une nouvelle forme !

La coopération européenne continue avec le Parc Naturel des Caps et Marais d'Opale :

- Une visite technique en juin dans le Kent à la découverte des réserves de bords de route et du corridor écologique d'Ashford.
- Une étude bibliographique sur la gestion différenciée des infrastructures linéaires.
- Des conférences et du conseil auprès de communes du territoire du PNR CMO.
- Une journée de rencontre en octobre sur les dépendances vertes.
- Des groupes de travail transfrontaliers sur les éco-corridors et les zones humides...

Et nos autres projets aussi :

- La diffusion et formation au jeu sur la gd qui rencontre un franc succès auprès des collectivités et des centres de formation aux métiers des espaces verts et du paysage.

Retrouvez des infos, des fiches techniques, des vidéos...sur notre site :

www.gestiondifferentiee.org

La Mission Gestion Différenciée est animée par

Nord Nature Chico Mendès

7 rue Adolphe Casse - 59000 Lille
Tél. : 03.20.12.85.00 - Fax. : 03.20.91.01.73
e-mail : contact@nn-chicomendes.org

www.nn-chicomendes.org



Lettre d'info de la Mission Gestion Différenciée Nord-Pas-de-Calais - # 12

Moins de phyto en Nord-Pas-de-Calais ?

Depuis quelques mois des élus s'engagent, dans les communes du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie (mais aussi du reste de la France), à diminuer l'usage des produits phytosanitaires sur leurs espaces verts en s'inscrivant dans des programmes parfois ambitieux. Mais quelle mouche les a piqués ?

Pris pour des fous il y quelques années, les défenseurs du zéro-phyto ont bonne presse aujourd'hui. A tel point que l'Etat et les administrations territoriales en font un objectif à moyen, voire, à court terme.

En effet, le plan **EcoPhyto 2018**, vise une diminution de 50% de l'usage des produits phytosanitaires en agriculture et espaces verts d'ici 10 ans. Pour l'instant on ne sait pas vraiment qui va faire quoi, mais pour les espaces verts, l'objectif du plan est « de mettre en oeuvre des actions spécifiques pour réduire et sécuriser l'usage des produits phytosanitaires dans les espaces non-agricoles (parcs et jardins urbains...) ».

Heureusement, les structures d'information et de sensibilisation comme les associations locales (les "FREDON" par ex), ou les fédérations professionnelles, n'ont pas attendu ce plan pour lancer le mouvement...

L'approche locale de ce genre de projets permet d'arriver plus rapidement sur du concret. C'est dans cet esprit que l'Agence de l'Eau Artois Picardie a écrit une « **Charte d'entretien des espaces verts communaux** ». Ce document sert à la fois de guide technique et de preuve d'engagement. Les communes signataires s'engagent à une réduction significative de l'usage des phyto sur un temps donné.

Le minimum demandé est d'atteindre le niveau 3 en 3 ans, soit :

- Respecter les règles de sécurité pour l'usage des phyto (matériel, formation des agents...).
- Mettre en place un plan de désherbage communal.
- Utiliser des techniques alternatives sur 50% des zones à risque.
- Prendre en compte le désherbage dans les projets d'aménagement.
- Développer des actions de sensibilisation auprès des habitants et jardiniers amateurs.

En contrepartie de cet engagement, l'Agence de l'Eau Artois Picardie finance les communes pour l'établissement de plans de désherbage ou l'achat de matériel de désherbage alternatif, par exemple.

Mais les villes peuvent aller plus loin et viser le niveau 5, soit l'arrêt total de l'usage de produits chimiques sur le territoire géré par la collectivité et l'approfondissement des pratiques innovantes en matière d'aménagement public (choix des espèces plantées, des revêtements...).
Dans ce cas, la Région Nord-Pas-de-Calais peut compléter le financement de l'Agence de l'Eau pour faciliter le projet de la commune.

Plus d'infos sur le site de l'Agence de l'Eau Artois Picardie

<http://www.eau-artois-picardie.fr>



La preuve par l'exemple : Interview "zéro phyto"

Témoignages de 4 communes, avec 4 profils, 4 expériences différentes...
...mais un seul objectif : l'arrêt du chimique, voire, l'arrêt du désherbage !

Vieux-Condé Nord, 10 764 hab.

Jean-Luc Lethien, Resp. Espaces Verts

Pouvez vous dire aujourd'hui que votre commune est en zéro phyto ? JL : Oui

Combien de temps a-t-il fallu pour arriver à ce résultat ? JL : +/- 5 ans

Quel a été le principal facteur de motivation ? JL : **Respecter l'environnement et protéger la santé des jardiniers.**

Comment les agents et jardiniers ont-ils réagi ? JL : Dans l'ensemble plutôt bien.

Sont ils fiers du résultat aujourd'hui ? **Oui**

En terme de techniques, que privilégiez-vous ? JL : Désherbage manuel et thermique. Balayeuse pour les caniveaux. Utilisation de paillages et plantes tapissantes, vivaces pour les massifs. Fleurissement écologique.

St Pryvé St Mesnin Loiret, 5 408 hab.

Ludovic Tibéri, Resp. Espaces Verts

Pouvez-vous dire aujourd'hui que votre commune est en zéro phyto ? LT : Oui, toute la commune (15 hectares : trottoirs, parcs et jardins, cimetière) est entretenue avec des méthodes alternatives. On a utilisé (ndlr : très exceptionnellement) du Glyphosate pour préparer le terrain en cas de réalisation d'un gazon ou de création de massifs de vivaces ou d'arbustes couvre-sol : **seulement 10ml en 2007.**

Combien de temps a-t-il fallu pour arriver à ce résultat ? LT : 4 ans (avec une évolution chaque année).

Quel a été le principal facteur de motivation ? LT : **Le risque pour la santé des agents et la pollution de l'environnement.**

Comment les agents et jardiniers ont-ils réagi ? LT : Favorablement par rapport aux risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires (formés et sensibilisés).

Sont ils fiers du résultat aujourd'hui ? LT : **Oui, les agents ont été dès le départ motivés et intégrés au projet.** De plus, nous sommes souvent sollicités par d'autres mairies, des centres de formation, des regroupements de communes, syndicats, sans parler des journalistes (2 à 3 visites par mois, intervention à des forums).

En terme de techniques, que privilégiez-vous ? LT : L'environnement et la biodiversité.

Comment la population prend-elle cette évolution ? LT : **Relativement bien grâce à une bonne communication** (magazine municipal, journaux locaux, ateliers pratiques).

Comment la population prend-elle cette évolution ?

JL : L'accueil est plus ou moins positif selon la sensibilité des personnes à l'aspect écologique. Nous demandons aux habitants d'entretenir les trottoirs et les caniveaux. Cependant, il faut du temps pour changer les mentalités et faire accepter certaines pratiques telles que la fauche tardive.

Avez-vous mené des campagnes de sensibilisation et de communication ? JL : Oui, journal de la ville.

En un mot, pour vous, le secret du «zéro phyto» ? JL : **Il faut y croire et penser à la santé de nos enfants.**

Votre objectif pour l'avenir ? JL : **Continuer à motiver les élus, l'équipe des espaces verts, les habitants et surtout les enfants** (beaucoup de pédagogie apparaît nécessaire). Apprendre d'autres méthodes alternatives pour le désherbage et apprendre à utiliser différentes bouillies. Continuer à utiliser les plantes qui attirent les insectes.

Avez-vous mené des campagnes de sensibilisation et de communication ?

LT : Oui : 2006, Une journée réalisée par la commune avec le CAUE 45 sur le thème « Entretien des espaces publics sans pesticides » (200 pers de toute la France). 2007, Une journée réalisée par la commune sur le thème «Comment limiter les pesticides» avec les différentes techniques en démonstration, des conférences du Dr Lylan Le Goffde, MSA, Nature centre et des stands de la CRAM, Loiret Nature Environnement... (190 Participants).

Organisation d'ateliers ouverts à tous et gratuits sur la création de gîtes à insectes, la reconnaissance et l'utilisation des herbes, la création d'un HLM à insectes, l'utilisation et la création d'un lombricomposteur...

Reportages dans les bulletins municipaux, dans la presse, affiches, portes ouvertes du centre technique municipal, flash info dans les boîtes aux lettres avec bulletin réponse. Semaine du développement durable.

En un mot, pour vous, le secret du «zéro phyto» ? LT : - Sensibilisation et implication du personnel, des élus.

- Grosse communication (aux riverains et habitants).
- Voir les herbes autrement.
- **Avoir une autre vision de la gestion des espaces verts** (80 % environnement et biodiversité 20 % de fleurissement).

Votre objectif pour l'avenir ? LT : - Evolution de la préservation de l'environnement dans d'autres domaines.

- **Utilisation des machines de désherbage alternatif comme transition entre sol «propre» et sol enherbé.**
- Gestion des herbes par les habitants («nettoyage» de leurs trottoirs).
- **Développer le pendant du concours villes et villages fleuris pour que les élus puissent avoir une alternative afin de mettre en valeur le service des espaces verts et leur commune.**

Poitiers Vienne, 91 395 hab. Catherine Ménard, Resp. Espaces Verts

Pouvez-vous dire aujourd'hui que votre commune est en zéro phyto ?

CM : Non, pas totalement. Quelques pesticides sont encore employés dans les allées des cimetières, dans les rues du centre historique, sur les terrains d'honneur de football et à leurs abords. Depuis 2007, les traitements sont en nette diminution. Ils ne se font plus que par tâche avec du désherbant sélectif. Zéro insecticide et zéro fongicide. Zéro phyto sur espaces verts.

Combien de temps a-t-il fallu pour arriver à ce résultat ? CM : 8 ans.

Quel a été le principal facteur de motivation ? CM : **Sécurité et santé des agents et du public. Préservation de l'environnement (eau, biodiversité). Restrictions budgétaires.**

Comment les agents et jardiniers ont-ils réagi ? CM : Plutôt bien si on prend le temps de leur expliquer (1/2 journée à 2 jours d'informations/formations). **Ils réagissent d'autant mieux qu'on leur propose des alternatives qui fonctionnent et que la communication auprès de la population est assurée par les élus et non par eux, sur le terrain.**

Sont-ils fiers du résultat aujourd'hui ? CM : Pour certains non, car le résultat obtenu fait moins "soigné". **D'autres, plus sensibles à l'écologie ou aux problèmes de santé, ne reviendraient pas en arrière.**

En terme de techniques, que privilégiez-vous ? CM : La solution qui a le moins d'impact sur l'environnement

Rennes Ille et Vilaine, 210 500 hab. Eric Dessoliers, Paysagiste

Pouvez-vous dire aujourd'hui que votre commune est en zéro phyto ?

ED : Oui...à 99% : une faible quantité d'herbicide est encore utilisée dans les cimetières, la ville ne s'en cache pas. C'est un souci culturel de taille, mais également un problème d'aménagement (espace entre les tombes,...).

Combien de temps a-t-il fallu pour arriver à ce résultat ? ED : Environ 25 ans, depuis le lancement de la GD dans les années 80. La démarche s'est imposée par étape, dont les principales sont 1994 (arrêt des herbicides au pied des arbres d'alignement) et 2005 (arrêt total des herbicides).

Quel a été le principal facteur de motivation ? ED : **Au départ économique, supplanté progressivement par l'aspect environnemental.**

Comment les agents et jardiniers ont-ils réagi ? ED : Beaucoup d'interrogation au départ, de par leur formation agricole et/ou horticole. **Il a fallu expliquer, informer et former.**

Sont-ils fiers du résultat aujourd'hui ? ED : Fiers et convaincus : ma tournée dans les équipes au début de l'année est claire sur ce point, **je n'ai rencontré personne qui ferait un pas en arrière.**

(empreinte écologique), à savoir :
- la modification des espaces (enherbements, végétalisation)
- l'action mécanique (sabot, fraise, herse, brosse rotative)
- le désherbage thermique (vapeur et gaz en appoint uniquement)
- manuel (pénible, chronophage)

Comment la population prend-elle cette évolution ? CM : Encore une fois, tout est histoire de communication. Ce projet étant plus porté par les services que par les élus, la communication n'a pas toujours été suffisante. Cependant, excepté pour les cimetières et quelques rues, il n'y a pas de plaintes.

Avez-vous mené des campagnes de sensibilisation et de communication ?

CM : Pas encore, prévu début 2010. Quelques articles dans la presse locale et le journal municipal, ou encore au cas par cas dans les comités de quartier.

En un mot, pour vous, le secret du «zéro phyto» ? CM : - **Aménager en pensant à la gestion ultérieure (allées calibrées selon le passage, revêtement fermé, mélanges terre/pierre enherbés... selon l'usage = aménagement différencié!!)**
- **Adapter la technique alternative au type de surface et au niveau de désherbage souhaité. (sites prioritaires ou non)**
- **Communiquer pour accroître le niveau de tolérance de tous = accepter l'herbe comme reflet de la biodiversité et non comme "sale"**

Votre objectif pour l'avenir ? CM : **Zéro phyto sur l'ensemble de la ville pour 2010.** Démarche de progrès a minima. La Municipalité a signé la charte Terre Saine.

En terme de techniques, que privilégiez-vous ? ED : - **en premier lieu : conception différenciée pour réduire les surfaces à désherber;**
- ensuite : désherbage mécanique et manuel.

Comment la population prend-elle cette évolution ? ED : Elle accepte, à partir du moment où l'ensemble des composantes de l'espace n'est pas dégradé (propreté, mobilier urbain,...).

Avez-vous mené des campagnes de sensibilisation et de communication ?

ED : Oui, même si le sujet peut être noyé dans des thématiques plus générales :
- plaquette d'information sur le désherbage et la GD,
- articles dans le Rennais (journal municipal),
- forum de discussion sur Rennes.fr,
- plusieurs réunions dans les quartiers ont eu lieu lors du lancement du guide de gestion des espaces,
- exposition sur l'histoire des jardins au Centre d'Information sur l'Urbanisme.

En un mot, pour vous, le secret du «zéro phyto» ? ED : **Changer de regard sur les espaces.**

Votre objectif pour l'avenir ? ED : **Faire adhérer les gestionnaires privés sur le territoire de la ville : particuliers, copropriétés, bailleurs sociaux...**